



Chères sœurs,

ce matin, à 6 heures, dans la communauté « Giacomo Alberione » d'Albano, notre sœur plus que centenaire a été appelée à vivre pour toujours avec son Seigneur.

**MEDUGNO NELLA sr MARIA FILIPPINA**  
**née a Grottolella (Avellino) Le 10 décembre 1923**

« J'ai marché la main dans la main du Seigneur... ». Ces paroles prononcées lors de la célébration de son centenaire résument bien la longue existence vécue avec sympathie, franchise, simplicité, grande sociabilité et un désir constamment réaffirmé, de répondre, comme Don Alberione, aux besoins des femmes et des hommes d'aujourd'hui.

Elle était née dans l'Irpinia, une région riche en traditions ancestrales qu'elle aimait beaucoup. Elle est entrée dans la congrégation à la maison d'Avellino le 17 juillet 1946, après avoir participé à une « mission » organisée dans son pays par les pères Rédemptoristes. Elle se souvenait : « La mission a changé ma vie et j'ai demandé d'entrer dans la congrégation ». Elle fut rapidement transférée à Rome pour la formation, puis à Cagliari, Sassari et Nuoro pour l'expérience apostolique.

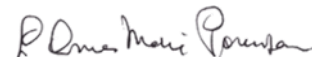
A la fin de son année de noviciat, le 19 mars 1950, elle prononça à Rome sa première profession et partit immédiatement pour Caltanissetta afin de se consacrer à la diffusion itinérante de l'Évangile. Elle avait suspendu cette forme fatigante d'évangélisation uniquement pour se rendre à Alba pour la profession perpétuelle, prononcée le 19 mars 1955. Et immédiatement après, sa course apostolique se poursuivit dans les diocèses de Pavie, Turin, Sienne, Benevento. Elle se souvenait de ces années d'apostolat intense : « Notre vie est une mission. J'ai fait « la propagande » : on allait avec des chargements de livres, on prenait l'autobus et on parcourait les villages... »

Elle a ensuite été intégrée à la communauté de Naples pour aider dans l'entrepôt, à l'Agence San Paolo Film et en librairie. Elle a également aidé dans divers services tels que cuisinière et garde-robe, dans les maisons de Naples, de Taranto et de Salerne. Elle était heureuse de la vie qu'elle menait. Elle disait simplement : « J'ai répondu aux besoins qui existaient dans les communautés... Se vouloir du bien, aller de l'avant... Je suis contente de ma vie et de la mission que j'ai accomplie ».

Depuis 2019 elle se trouvait dans la communauté « Giacomo Alberione » d'Albano. Elle n'avait pas de pathologies particulières, c'était une présence sereine et très communicative qui rappelait constamment l'urgence de la mission. Elle se posait des questions profondes, surtout elle se demandait ce que le Fondateur aurait fait face aux grandes découvertes de notre époque : l'intelligence artificielle, les nouvelles technologies... À l'occasion du centenaire de sa vie, elle avait accordé une interview dans laquelle elle exprimait son vécu : « Je suis ici devant le Seigneur... ce qu'il veut, je suis prête. Il y a tant de besoins dans la société, mais dans l'amour de Dieu, nous avons la possibilité d'apporter notre contribution... L'amour de Jésus doit nous encourager, nous sommes le sel de la terre... le sel ne se voit pas, il est caché dans la cuisine, mais si on ne met pas de sel, on ne peut pas manger... ».

Elle utilisait les expressions les plus colorées pour exprimer ses sentiments : elle avait vraiment un cœur de poétesse. Bien qu'elle n'ait pas fréquenté d'écoles particulières, elle aimait écrire des vers qui exprimaient la vitalité de son âme et le désir de Dieu. En contemplant sa patrie natale, elle avait écrit : *Sur la colline de l'Apennin s'étend l'Irpinia. Les grappes descendent, ornent les champs comme des bijoux dans les vignobles.* Un autre vers pourrait être son testament spirituel : *L'abîme profond de la terre recueillera tes restes. L'espace infini le plus élevé accueillera ton esprit. Et pour toujours restera en Dieu.* Repose en Dieu chère Filippina! Et continue d'être *sel et lumière* pour de nombreuses personnes à la recherche de la vérité. Avec affection.

Rome, 12 octobre 2025

  
sr Anna Maria Parenzan